

Le Politique

Boris Vian/ Mouloudji

1954

Ils ont sonné à ma porte Je suis sorti de mon lit
Ils sont entrés dans ma chambre Ils m'ont dit de m'habiller
Le soleil par la fenêtre Ruisselait sur le plancher
Ils m'ont dit mets tes chaussures On chantait sur le palier

J'ai descendu les marches Entre leurs deux uniformes
Adossé à une borne Un clochard se réveillait
Ils me donneront la fièvre La lumière dans les yeux
Ils me casseront les jambes A coups de souliers ferrés

**Mais je ne dirai rien
Car je n'ai rien à dire
Je crois à ce que j'aime
Et vous le savez bien**

Et Ils m'ont emmené là-bas Dans la grande salle rouge
Ils m'ont jeté dans un coin Comme un meuble... comme un chien
Ils m'ont demandé mon âge J'ai répondu vingt-sept ans
Ils ont écrit des mensonges Sur des registres pesants

Ils voulaient que je répète Tout ce que j'avais chanté
Il y avait une mouche Sur la manche du greffier
Qui vous a donné le droit De juger votre prochain
Votre robe de drap noir Ou vos figures de deuil

**Je ne vous dirai rien
Car je n'ai rien à dire
Je crois à ce que j'aime
Et vous le savez bien**

Ils m'ont remis dans la cage Ils reviennent tous les jours
Ils veulent que je leur parle Je me moque des discours
Je me moque des menaces Je me moque de vos coups
Le soleil vient à sept heures M'éveiller dans mon cachot

Un jour avant le soleil Quelqu'un viendra me chercher
On coupera ma chemise On me liera les poignets
Si vous voulez que je vive Mettez-moi en liberté
Si vous voulez que je meure A quoi bon me torturer

**Car je ne dirai rien
Je n'ai rien à vous dire
Je crois à ce que j'aime
Et vous le savez bien**